

[Text]

Le coprésident suppléant (Sénateur Molgat): Monsieur Deserres, ne vous est-il pas venu à l'idée que vous n'êtes pas le seul Québécois et que je désire entendre les autres? Vous avez eu l'occasion de présenter un mémoire, vous ne l'avez pas prise. Donnez donc aux autres la chance de s'exprimer. Monsieur, votre nom s'il vous plaît.

M. Michel-A. Ménard (117, rue Lafleur, Sherbrooke): Michel Ménard, étudiant en droit de l'Université de Sherbrooke, futur chômeur *Canadian*, futur travailleur québécois.

Tout d'abord, j'aimerais faire ma critique sur cette assemblée. Vous allez de ville en ville partout au Canada, vous allez recueillir des documents ici et là, mais si on fait immédiatement, le calcul, il y a une province canadienne-française et il y a neuf provinces anglaises. Une fois ce travail complété, où se situent les Canadiens français? Il y a deux nations de chaque côté, mais cependant, leurs aspirations ne sont pas les mêmes. Il faut en prendre note, c'est très important. Car si on sait que le tiers de la population du Québec a opté pour l'indépendance. Selon vos rapports, il y en a qui optent pour le fédéralisme, d'autres pour l'indépendance. Où est l'équilibre? Où est la représentation objective de l'aspiration des Canadiens français?

Cependant, on parle de Constitution constamment depuis cent ans, on revit toujours les mêmes problèmes, on discute encore de compétence, d'ingérence, on parle de rapatrier les lois anglaises, mais beaucoup de travailleurs se demandent ce qui se passe. Les gens sont très mal informés sur les amendements à la Constitution. Ils n'y comprennent rien, comme d'ailleurs l'ensemble des députés d'Ottawa. Vous avez vous, chers membres du gouvernement Trudeau, envoyé le travailleur québécois au recyclage; moi, je vous propose qu'une grande majorité d'entre vous retourniez sur les bancs d'école et réappreniez le Droit constitutionnel, car on a discuté d'un arbitre impartial. Dans un pays fédéraliste, les arbitres impartiaux, c'est un prérequis.

Donc, chers amis députés, chers représentants, c'est ce conseil que je vous donne humblement, afin que, si on n'a pas d'autres affaires Brink's au 29 avril nous ayons d'autres moyens de nous libérer, un espoir...

Le coprésident suppléant (Sénateur Molgat): Monsieur Ménard, vous avez un quart de minute.

M. Michel-A. Ménard: Vos formules d'amendement...

M. Astelin: Monsieur le président, j'ai une question de privilège. L'exposé de l'honorable ami est sensé, mais j'aimerais bien qu'il pose sa question. Il a une question à poser?

M. Michel-A. Ménard: Monsieur, je suis de l'autre...

M. Asselin: Est-ce que vous avez une question à poser?

M. Michel-A. Ménard: ...je suis de l'autre groupe, on m'a empêché de parler tout à l'heure.

M. Asselin: Pardon. Non, non, je ne veux pas vous empêcher de parler...

M. Michel-A. Ménard: Alors j'arrive, j'arrive à la question...

[Interpretation]

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Mr. Deserres, did you not get the idea that you are not the only Quebecer and that I want to hear the others? You got the opportunity to present a memorandum, you did not take it. So give the others the opportunity to explain what they think. Sir, your name, if you please.

Mr. Michel A. Ménard (117 Lafleur Street, Sherbrooke): I am Michel Ménard, student in law of the University of Sherbrooke, "futur chômeur canadien", "futur travailleur Québécois".

Firstly, I would like to say what I think of this assembly. You go from town to town anywhere in Canada, you will pick up information everywhere, but, if we calculate right now we have one French Canadian province and we have nine English provinces. Once this task completed, what is the position of the French Canadian? There are two nations from each part, yet their aspirations are not the same. That is to be taken into account, it is very important. Because if we know that the third of the population from Quebec have decided for independence, According to your reports, there are some who prefer the federalism, there are others for independence. Where is the balance? Where is the objective representation of what the French Canadian wants?

In the meantime, when the problem of Constitution is being defeated, and this for the last hundred years, the same problems, are raised over and over again, we argue on jurisdiction, interference, one speaks to repatriate the English laws, but a great many workers are asking themselves what is going on. People do not know what is going on for the amendments to the Constitution. They understand nothing, as it is at the case for the majority of the members from Ottawa. You have, dear members of the Trudeau Government send the "travailleur Québécois" for a "recyclage"; myself, I propose that the great majority among yourself that you return on the school benches and that you learn again the constitutional law, we talk about an impartial empire. In a federalist country, an impartial empire, it is a necessary condition.

Dear members of Parliament, dear representatives, this is an advice that I give you humbly in order to, if we do not have some other Brink's problems of April 29 we have other means to liberate ourselves one hope...

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Mr. Ménard, you have a quarter of a minute.

Mr. Michel-A. Ménard: Your amendments formula...

Mr. Asselin: Mr. Chairman, I have a question of privilege. What my honourable friend has said is sensible, but I would like very much that he asks his question. He has a question to ask?

Mr. Michel-A. Ménard: Sir, I am from the other...

Mr. Asselin: Do you have a question to ask?

Mr. Michel-A. Ménard: ...I am from the other group, I was not permitted to speak a few moments ago.

Mr. Asselin: Pardon. No, no, I do not want to refrain you from speaking...

Mr. Michel-A. Ménard: So, I come, I come to the question...